

# SOUTENIR CIVIVA

## Faire un don



CIVIVA est indépendante des autorités et des grand-e-s donateur-ice-s. Chaque don, même modeste, nous aide dans notre travail pour favoriser un service civil fort en Suisse.

[www.servicecivil.ch/donner](http://www.servicecivil.ch/donner)

## Legs



Penser à sa succession n'est pas forcément agréable mais néanmoins très utile. Vous pouvez ainsi léguer une part de vos biens à une cause qui vous est chère. CIVIVA propose une brochure explicative à commander sur notre site.

[www.servicecivil.ch/legs](http://www.servicecivil.ch/legs)

## Devenir membre



La force de CIVIVA vient de ses membres. C'est ainsi que nous pouvons avoir un poids politique et nous engager activement. Devenez membre ou incitez vos connaissances à nous rejoindre !

[www.servicecivil.ch/devenir-membre](http://www.servicecivil.ch/devenir-membre)



# RAPPORT D'ACTIVITÉS 2022



PAGE 3	<b>MOT DE LA CO-PRÉSIDENTE</b>
PAGE 4	<b>LE SERVICE CIVIL EN TEMPS DE CRISES</b>
PAGE 6	<b>PARLEMENT</b>
PAGE 8	<b>DÉVELOPPEMENT DE LA FÉDÉRATION</b>
PAGE 10	<b>ACTIVITÉS DURANT L'ANNÉE</b>
PAGE 13	<b>FAITS ET CHIFFRES</b>
PAGE 14	<b>COMITÉ ET SECRÉTARIAT</b>
PAGE 16	<b>SOUTENIR CIVIVA</b>

## IMPRESSUM

Rapport d'activités 2022

### Editeur/Contact

Fédération suisse  
pour le service civil CIVIVA  
1200 Genève

secretariat@civiva.ch  
www.servicecivil.ch

### Mise en page

Daniel Rütthemann

### Image de couverture

Peter Schneider

### Tirage d'impression

2000 ex. allemand  
300 ex. français

## Mot de la coprésidence

CIVIVA a vécu une année 2022 mouvementée sur le plan politique. Après deux ans de calme relatif, le Service civil est à nouveau attaqué au Parlement, en particulier suite à l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Rejetée en 2020, la réforme proposant de limiter les possibilités de passer de l'armée au service civil est à nouveau à l'ordre du jour : une motion dans ce sens a été acceptée en septembre au Conseil national.

Ce n'est que le début du démantèlement. Dans le cadre du débat sur l'alimentation sur l'armée, dont les effectifs pourraient baisser dès 2028, le Service civil pourrait bien être intégré dans la protection civile. C'est ce qu'a proposé en novembre une commission du Parlement. Ce changement en profondeur pourrait bien faire disparaître ce qui fait la richesse du service civil : son ancrage dans l'économie, ses tâches essentielles dans les domaines de la santé, du social et de l'environnement, et son attractivité pour toutes celles et ceux qui souhaitent servir autrement et soutenir la population.

Le Service civil est en effet essentiel. Pendant la pandémie de COVID et plus récemment dans le cadre de l'accueil des réfugié-e-s ukrainien-ne-s, des milliers de civilistes ont fourni une aide précieuse et irremplaçable.

### *Le Service civil*

*est essentiel : des milliers*

*de civilistes ont*

*fourni une aide précieuse*

*et irremplaçable.*

En tant que Fédération, nous avons rendu hommage à ce travail immense en remettant en novembre le Prix CIVIVA à la Croix-Rouge suisse.

Nous remercions les civilistes et les établissements d'affectation pour leur engagement et les donateur·ice-s pour leur soutien. Nous continuerons le travail d'information et de sensibilisation en 2023.

Meilleures salutations et bonne lecture



**Lisa Mazzone**  
Co-présidente

**Samuel Steiner**  
Co-président

# LE SERVICE CIVIL EN TEMPS DE CRISES

## L'empathie et la solidarité font de nous des êtres humains

Il y a des moments qui surviennent de manière inattendue et qui sont plus forts que nous, les individus. Alors, soudain, nous nous serrons les coudes et mettons la main à la pâte. Nous en avons toutes et tous fait l'expérience à petite échelle. Par exemple lorsqu'il est tombé beaucoup de neige et que des voisin-e-s se retrouvent à discuter autour d'une pelle à neige et à s'aider mutuellement, en toute simplicité. Nous le voyons lors d'inondations, après des tempêtes et dans les régions touchées par un tremblement de terre, lorsque la Chaîne du Bonheur fait appel à notre solidarité.

La pandémie a également été un tel moment pour le monde entier, mais elle a duré deux ans. J'ai été et je suis toujours impressionné par le nombre de personnes qui, en Suisse, ont pris une pelle à neige et apporté leur aide en toute simplicité pendant la crise. Que ce soit en tant que bénévole dans un hôpital ou un établissement de soins, dans le quartier, entre voisin-e-s ou au sein de la famille.

**Un rôle important en temps de crises : en 2021, les civilistes ont effectué 280'000 jours de service réguliers et 37'000 jours de service extraordinaires dans le domaine de la santé.**

Des études montrent que lors de la première phase violente de la pandémie, c'est-à-dire au printemps 2020, jusqu'à 30 % de la population suisse s'est engagée dans des activités d'aide à autrui, par exemple dans l'aide au voisinage.

Parallèlement, des scientifiques, des médecins, du personnel soignant et d'autres spécialistes se sont engagé-e-s dans le cadre de leur activité professionnelle pendant la pandémie. Cet engagement important a toutefois largement dépassé le cadre de leur activité professionnelle normale. De nombreux médecins, infirmiers et infirmières ont littéralement travaillé jusqu'à l'épuisement. Car ils et elles avaient décidé de consacrer toutes leurs forces aux patient-e-s. Pendant la pandémie, nous avons donc eu des professionnel-le-s et des spécialistes qui ont travaillé au-delà de leurs forces. Parallèlement, nous avons heureusement de nombreux et nombreuses bénévoles qui, dans la mesure de leurs possibilités et de leurs compétences, ont fourni une aide de proximité simple.

Le service civil se trouve au milieu de ce champ de force particulier entre crise et solidarité, professionnalisme et bénévolat. Les civilistes ont accompli un travail extraordinaire pendant la pandémie. En 2021, les civilistes ont effectué 280'000 jours de service réguliers dans le domaine de la santé. A cela se sont ajoutés 37'000 jours de service extraordinaires supplémentaires. Le service civil joue donc un rôle important en temps de crises. Contrairement aux militaires, les civilistes sont intégrés dans les hôpitaux et les maisons de soins où ils sont affectés. Ils ne le font

**L'État, nos hôpitaux, nos métiers de la santé sont conçus pour les cas normaux – en tant que société, nous sommes tributaires du soutien de nos structures.**

pas seulement pour quelques jours ou quelques semaines, mais soutiennent les maisons de soins et les hôpitaux à plus long terme. C'est ce qui les rend particulièrement précieux.

Il n'est donc pas surprenant que les civilistes soient à nouveau engagés dans le cadre de la crise ukrainienne. Ici aussi, le service civil intervient dans des situations d'urgence « de manière complémentaire et subsidiaire », comme on le dit si bien à la Confédération, c'est-à-dire en complément et en soutien.

Photo: Laurent Gilliéron



« Complémentaire et subsidiaire », telle pourrait être aussi la devise du service civil. C'est en tout cas le mot d'ordre pour tous ceux et toutes celles qui aident en cas de crise. En tant que société, nous sommes tributaires de la complémentarité et du soutien de nos structures. L'État, nos hôpitaux, nos métiers de la santé sont conçus pour les cas normaux. En cas de crises, nous avons besoin de complément et de soutien.

Je remercie tous les civilistes de pouvoir compter sur eux.

**Lukas Engelberger**  
Président de la conférence des directrices et directeurs cantonaux de la santé

# PARLEMENT

## Nouvelle motion de l'UDC

Certaines lectrices et certains lecteurs auront peut-être une impression de déjà-vu avec cette motion de l'UDC : l'accès au service civil doit être rendu plus difficile afin de réduire les départs à l'armée – un projet que le Conseil national a rejeté en 2020 seulement. Aujourd'hui, il est à nouveau sur la table – cette fois-ci avec la justification que nous avons une nouvelle situation en Europe en matière de politique de sécurité.

**Un affaiblissement du service**

**civil ne conduira pas à une**

**amélioration de la situation**

**sécuritaire en Suisse.**

Il semble cynique d'invoquer la nouvelle situation sécuritaire pour emballer ce vieux vin dans de nouvelles bouteilles. Un affaiblissement du service civil ne conduira pas à une amélioration de la situation sécuritaire en Suisse. Au lieu de rendre l'engagement dans l'armée plus attractif, cette motion veut simplement affaiblir le service civil. L'armée ne gagne rien à ce que le service civil soit simplement dénigré. Si nous voulons motiver quelqu'un à rester dans l'armée, c'est précisément là qu'il faut agir. Les personnes astreintes qui restent dans l'armée malgré leur manque de motivation lui font plus de mal que de bien.



Photo: Daniel Schäfer

Les sondages le montrent : une majorité de la population suisse souhaite un développement de l'obligation de servir dans son ensemble. Une variante possible de l'obligation de servir est un « service pour toutes et tous », dans lequel les jeunes femmes et hommes peuvent choisir entre le service militaire, le service civil, la protection civile ou un autre engagement de milice. Ce modèle fait actuellement l'objet d'une collecte de signatures avec l'initiative « Service Citoyen ». Il faut donc plutôt un débat sur la valeur d'un système de milice flexible et porteur d'identité.

Malheureusement, le Conseil national a tout de même transmis la motion. En mars, la balle sera dans le camp du Conseil des États. Il reste à espérer que le Conseil des États fasse preuve de plus de bon sens, reconnaisse l'importance du service civil et se concentre sur le renforcement de l'armée.

**Corina Gredig**  
Conseillère nationale

## Service civil et protection civile – un amalgame insensé

Sous le terme trompeur de « développement du système de l'obligation de servir », le DDPS (Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports), soutenu par le lobby militaire, vise depuis un certain temps à subordonner le service civil à la protection civile. Leur objectif inavoué est de rendre le service civil moins attractif afin de freiner « l'exode » des militaires. Il est très douteux que les prétendus problèmes d'effectifs de l'armée puissent être ainsi « désamorçés », car cela pousserait d'autant plus vers la « voie bleue » ceux qui ne veulent pas faire de service militaire.

Mais l'inefficacité prévisible de la tentative d'intégrer le service civil dans la protection civile n'est pas le seul argument contre ce projet. Depuis sa création, et en particulier depuis le rejet de l'obligation de servir dans la protection civile pour les femmes en 1957, la PC souffre du fait qu'elle apparaît comme un moyen de refoulement pour les hommes « inutilisables » dans l'armée. La



Photo: Peter Schneider

**Il est très douteux que**

**la subordination du service**

**civil à la protection civile**

**puisse freiner « l'exode »**

**des militaires.**

pratique consistant à ne pas convoquer une partie considérable des personnes astreintes affectées à la protection civile manifeste son caractère accessoire, voire insignifiant.

Certes, la loi sur la protection civile (LPPCI, RS 520.1) mentionne à l'art. 3 « Organes de conduite, organisations partenaires et tiers » la collaboration avec la police, les sapeurs-pompiers, les services de sauvetage, les services techniques, etc. Mais il n'y a pas de coordination matérielle en ce qui concerne les obligations de service et les engagements volontaires. Il y a là une réelle lacune matérielle. Il serait judicieux de s'attaquer à ce problème et, dans ce cadre, il serait possible de trouver une solution aux problèmes d'effectifs d'une protection civile valable ainsi qu'une réglementation pour l'engagement du service civil en cas de catastrophe, sans qu'il soit question de l'endommager.

**Ruedi Tobler**  
Membre du comité de CIVIVA

# DÉVELOPPEMENT DE LA FÉDÉRATION

## Portrait de la nouvelle coprésidence



Cette année, CIVIVA a eu la joie d'accueillir une nouvelle coprésidence à sa tête. Le 4 avril à Berne, lors de l'Assemblée Générale, nos membres ont en effet élu à l'unanimité Priska Seiler Graf et Fabien Fivaz à la succession de Lisa Mazzone et Samuel Steiner.

**Priska Seiler Graf** est conseillère nationale socialiste et coprésidente du PS du canton de Zurich. Elle siège au Conseil national depuis 2015. Elle a été conseillère municipale de Kloten de 2010 à 2020 et membre du Grand Conseil zurichois de 2005 à 2015. En ce début d'année 2023, elle est candidate au Conseil d'Etat zurichois.

**Fabien Fivaz** est conseiller national pour les VERT·E·S et représente le canton de Neuchâtel. Ce biologiste a été civiliste du temps de l'examen de conscience. Il siège au Conseil national depuis 2019. Avant cela, il a été conseiller général à La Chaux-de-

Fonds de 2005 à 2009, puis élu député au Grand Conseil du canton de Neuchâtel de 2009 à 2019.

Avec Priska et Fabien, CIVIVA a gagné deux puissant·e·s avocat·e·s du service civil, mais aussi deux membres de la Commission politique de sécurité du Conseil national. Un bel avantage pour avoir une représentation forte et bien informée à Berne. Face aux partis bourgeois qui ne cessent de confronter service civil et armée, il est important d'opposer une résistance solide et une stratégie réfléchie dans l'arène de la politique de sécurité.

Nous les remercions pour leur travail et leur engagement !

**Margot Chauderna**  
Responsable Romandie CIVIVA

## Du nouveau au sein du secrétariat

### Le nouveau secrétaire général



**Luca Dahinden**  
Secrétaire général

Bonjour tout le monde !

J'aimerais me présenter rapidement : je m'appelle Luca Dahinden, j'ai 27 ans et, en plus de mon travail de secrétaire général chez vous, j'étudie les sciences politiques en master à l'Université de Lausanne. Pendant mon temps libre, je suis engagé politiquement au sein du PS à Zurich et je passe beaucoup de temps dans le train entre Zurich et Lausanne ou Bâle, où habite mon partenaire. J'ai grandi dans un foyer pacifiste et anti-militariste et j'ai été politisé par la guerre en Irak en 2003. Pour moi, un engagement pour un monde pacifique commence par la lutte pour un service civil fort – donc la plupart du temps, malheureusement, une lutte défensive contre l'affaiblissement du service civil.

« Un engagement  
pour un monde pacifique  
commence par la lutte  
pour un service civil fort.

« Je me bats pour un futur

digne pour toutes et tous, débarrassé  
des guerres et des inégalités.

### La nouvelle responsable Romandie

Salut à vous !

Mon nom est Margot Chauderna, j'ai également 27 ans, et malgré l'intitulé de mon poste, je ne m'occupe pas seulement de la Romandie. Je prends aussi en charge les événements et la communication de CIVIVA. J'ai grandi dans le canton de Vaud, puis j'ai étudié la biologie à Fribourg et la sociologie à Genève. Actuellement, je suis de retour à Fribourg où j'ai été élue au Conseil Général de la ville. Car comme Luca, je suis active en politique – au sein des Jeunes Vert·e·x·s Suisse où j'ai l'honneur d'être coprésidente. Je me bats donc quotidiennement pour un futur digne et durable pour toutes et tous, débarrassé des guerres et des inégalités.



**Margot Chauderna**  
Responsable Romandie

# ACTIVITÉS DURANT L'ANNÉE

## Prix CIVIVA 2022 décerné à la Croix-Rouge suisse

Le 29 novembre 2022, nous avons remis le 9<sup>ème</sup> Prix CIVIVA à la Croix-Rouge suisse (CRS) en l'honneur de ses prestations pendant la pandémie de COVID-19 ainsi que dans la prise en charge des personnes fuyant l'Ukraine. Ce jour-là, nous étions plus d'une vingtaine à nous rendre dans les locaux de la Croix-Rouge à Berne.

Pour ouvrir la cérémonie, Barbara Schmid Federer, présidente de la CRS, a prononcé quelques mots de bienvenue. « Les civilistes sont un soutien précieux en temps de catastrophe, mais aussi dans le travail quotidien de la Croix-Rouge suisse. C'est un honneur pour nous que la CRS soit récompensée par le Prix CIVIVA » a-t-elle déclaré. Après cet accueil, Priska Seiler Graf et Fabien Fivaz, co-présidence de CIVIVA, ont brièvement rappelé les missions de la Fédération suisse pour le service civil. Ensuite, Sabine Ryser, qui dirige le secteur recherche, sauvetage et aide en cas de catastrophe en Suisse de la CRS, a appuyé la collaboration fructueuse entre la CRS et les civilistes.

La cérémonie a continué avec un éloge de Lukas Engelberger, président de la Conférence des directrices et directeurs cantonaux de la santé. Il a félicité la CRS et a souligné que le service civil joue un rôle fondamental en temps de crises. Pour terminer, le prix a été remis à la présidente de la CRS ; une pierre gravée venant du bord du lac Léman, où la Croix-Rouge est née en 1863. Nous remercions la Croix-Rouge pour son accueil ainsi que son engagement avec les civilistes !

« Les civilistes sont un soutien

précieux en temps de catastrophe,

mais aussi dans le travail quoti-

dien de la Croix-Rouge suisse.

**Barbara Schmid Federer**  
Présidente de la Croix-Rouge suisse



## Le Monde Civil

En 2022, 4 numéros du « Monde Civil » ont à nouveau été publiés. .

Dans le **numéro 01/2022**, Lisa Mazzone et Samuel Steiner, à l'occasion de leur départ, revenaient sur 5 années de co-présidence : « Nous souhaitons à ceux qui nous succèdent beaucoup de joie, de succès et de persévérance dans leur engagement pour le service civil ».

Dans le **numéro 02/2022**, nous avons ensuite parlé de la nouvelle co-présidence, Priska Seiler-Graf et Fabien Fivaz. Priska et Fabien ont aussitôt écrit ensemble l'éditorial et se sont présenté-e-s. En outre, nous avons eu un aperçu de la Session des jeunes, qui a discuté du système de l'obligation de servir, ainsi que de l'engagement des civilistes pour la protection de la nature.

Dans le **numéro 03/2022**, notre nouveau membre du comité, Mathieu Senn, s'est présenté et a parlé de sa passion pour le service civil et le vélo. Nous avons également fait le portrait d'un civiliste qui aide les réfugié-e-s ukrainien-ne-s et parlé d'un « manuel contre la guerre ».



Le **numéro 04/2022** a consacré sa première page à la remise du Prix CIVIVA à la Croix-Rouge suisse. En outre, la *#objectwarcampaign* s'est présentée dans une interview et notre secrétaire général de longue date Nicola Goepfert a donné sa dernière interview LMC avant de passer le relais à son successeur Luca Dahinden. Nicola revient sur près de 8 ans de direction de CIVIVA et raconte entre autres tout ce qu'il a vécu lors de tables rondes et dans les commissions.

**Gregor Szyndler**  
Rédacteur en chef « Le Monde Civil »

## Entretiens de conseil

Habituellement, nous résumons ici les activités de conseil de l'année dernière. Toutefois, comme le contenu n'a pas beaucoup changé et que les demandes de conseils sont restées en grande partie les mêmes, l'accent est mis cette année sur un seul thème.

Une question qui nous est souvent posée est la suivante : « Comment puis-je passer au service civil le plus rapidement possible ? » La raison de telles questions est généralement que la personne est soit déjà à l'ER (école de recrue) ou au CR (cours de répétition), soit devrait bientôt y entrer.

Pour pouvoir répondre à cette question, il faut comprendre le déroulement de l'admission. Pour pouvoir passer au service civil, il faut d'abord suivre la journée d'introduction. Cette journée n'est pas considérée comme un jour de service, mais elle est obligatoire pour l'admission. Un facteur important qui influence la durée est donc la date de la prochaine journée d'introduction pour laquelle des places sont encore disponibles.

**Combien de temps**

**faut-il pour passer**

**au service civil ?**

Les journées d'introduction sont organisées par les centres régionaux. Il est donc préférable de téléphoner au centre compétent et de lui exposer sa situation. Pendant la journée d'introduction, on peut également demander comment accélérer l'admission, par exemple en renonçant au délai de réflexion.

La meilleure possibilité reste toutefois de planifier à l'avance. Nous vous aiderons volontiers dans cette démarche et pour toute autre question.

**Andreas Studer**  
Équipe de conseil de CIVIVA

[conseil@civiva.ch](mailto:conseil@civiva.ch)

## FAITS ET CHIFFRES

### A propos de la fédération

CIVIVA s'engage depuis 2010 pour le maintien, le renforcement et le développement du service civil en Suisse. La Fédération pour le service civil est indépendante de tout parti politique et soutenue par ses 688 membres individuels, 120 membres collectifs et les 612 abonné·e·s au « Monde Civil ». L'association peut compter sur le soutien de nombreuses personnes individuelles et d'un large éventail de partis ainsi que d'organisations.

Le comité directeur bénévole dirige les activités de la fédération et soutient le secrétariat par ses connaissances et son engagement. Lors de l'Assemblée Générale du 4 avril 2022, Lisa Mazzone et Samuel Steiner ont démissionné de la coprésidence. Les ont remplacés : la conseillère nationale Priska Seiler Graf (ZH) et le conseiller national Fabien Fivaz (NE). Lukas Kuster, Stefano Giamboni et Philip Danuser ont également quitté le comité. En revanche, nous y avons accueilli Mathieu Senn.

En plus de l'engagement volontaire de nombreux bénévoles, CIVIVA dispose d'un secrétariat professionnel, où quelques changements ont eu lieu en 2022. Ainsi, Nicola Goepfert a quitté son poste de secrétaire général à la fin de l'année et Luca Dahinden a pris sa place. De même, Florian Schweri a quitté son poste de responsable pour la Suisse romande et Margot Chauderna l'a repris. Le rédacteur en chef du journal de l'association Gregor Szyndler et Susanna Peters, responsable des tâches administratives au sein de l'association, sont toujours présent·e·s.

**688**

Membres  
individuels

**120**

Membres  
collectifs

**9**

Membres  
du comité

**612**

Abonné·e·s au  
« Monde Civil »

### Finances

CIVIVA est indépendante des autorités, non seulement sur le contenu mais aussi financièrement. Nous voulons représenter et mettre en relation les civilistes, établissements d'affectation et autres organisations intéressées. Pour cela, CIVIVA est financée uniquement par les cotisations de ses membres, les abonnements au journal et les dons. Grâce à un soutien actif de nos donatrices et donateurs, CIVIVA pourra continuer son activité en faveur du service civil l'année prochaine.

CIVIVA ne souhaite pas seulement maintenir le service civil mais également le développer. Pour cela, nous continuerons à dépendre de nos membres et du généreux soutien financier des personnes et organisations qui croient en nos activités.

**Alors merci infiniment,  
et nous nous réjouissons d'une  
nouvelle année à vos côtés !**

## COMITÉ



### **Priska Seiler Graf**

Co-présidente

Conseillère nationale, membre Commission de politique de sécurité (CPS-N), co-présidente du PS du canton de Zurich, Kloten (ZH)



### **Fabien Fivaz** Co-président

Conseil national, président Commission de la science, de l'éducation et de la culture, membre de la Commission de politique de sécurité (CPS-N), La Chaux-de-Fonds (NE)



### **Ruedi Tobler**

Président du Conseil suisse pour la paix, comité de pilotage KOFF, objecteur de conscience, activiste pour la paix de longue date, Lachen (AR)



### **Annina Grob**

Co-secrétaire générale AvenirSocial, MA en socioéconomie, Berne (BE)



### **Piet Dörflinger**

Groupe de travail « conseils », anciennement chargé de la permanence zivilidienst.ch, Wintersingen (BL)



### **Lukas Sägesser**

Ingénieur en mécanique, civiliste, Bâle (BS)



### **Zeno Casella**

Enseignant d'histoire, membre du comité du Centro per la Nonviolenza della Svizzera Italiana (CNSI), Capriasca (TI)



### **Martin Weder**

Théologien, ancien secrétaire général et consultant Cevi service militaire, supervision, travail d'association internationale YMCA, Zurich (ZH)



### **Mathieu Senn**

Etudiant, civiliste, coprésident des Jeunes Vert·e·x·s Fribourg, Rue (FR)

## SECRÉTARIAT



### **Luca Dahinden**

Secrétaire général



### **Margot Chauderna**

Responsable Romandie



### **Susanna Peters**

Administration et fédération



### **Gregor Szyndler**

Rédaction « Le Monde Civil »